

COMMENT S'EST OPEREE LA LIAISON ENTRE LES CENTRES CENTRAUX ?

JACKY : pour des postiers, téléphoner, c'est facile !!!

CLAUDE : la liaison s'est faite par l'intersyndicale (CGT-CFDT-FO). La mobilisation s'est faite en gros en quatre étapes :

- 1) le départ d'un centre de tri de Paris, PIM, le plus gros de France, vite rejoint par les autres centres parisiens ;
 - 2) l'extension avec les centres de tri de province ;
 - 3) la liaison avec les centraux d'arrondissement et les recettes principales ;
 - 4) la jonction avec les chèques et les télécoms.
- Tout ceci est l'effet de deux facteurs : une énorme combativité à la base, coïncidant avec la semaine d'action que les syndicats avaient décidée depuis un certain temps.

QUEL A ETÉ LE RÔLE DES SYNDICATS ?

CLAUDE : ça dépend des centres. Sur les centres de tri, les syndicats connaissent la combativité, et ont pris l'initiative de la grève. Sur les chèques et dans les Centraux, il y a eu des frictions importantes et beaucoup plus de flottement de leur part. En leur sein même, les syndicats étaient parfois assez divisés : on l'a vu notamment à Paris VIII dans la CGT.

PUISQUE VOUS PARLEZ DU RÔLE DES SYNDICATS, COMMENT S'EST OPEREE LA LUTTE SEULS ?

CLAUDE : A tous les niveaux, c'est l'intersyndicale qui prend les décisions. De plus 3 ou 4 jours sont apparus des Comités de Grève (Paris XIX, Nanterre, Tolbiac), mais les syndicats y sont opposés. A Paris XIX, l'AG du personnel élit des délégués. L'idéal serait l'élection de Comités de brigades, formant des comités de bureau, élisant à leur tour un comité central de grève.

JACKY : il faut souligner la présence massive dans les piquets de grève dans les manifestations. Il faut voir aussi que des révolutionnaires jouent un rôle très actif, et sont en prise directe avec le mouvement. On sort une TAUPE ROUGE-PTT presque quotidienne, on intervient dans les AG...



CROYEZ-VOUS A UNE EXTENSION DE LA GREVE DANS D'AUTRES SECTEURS QUE LES PTT ?

CLAUDE : quand se tient une AG de délégués, et après discussion sur les revendications, les gens se disent "c'est comme en 68". Les gens mesurent plus ou moins la possibilité d'une extension. Si le gouvernement lâche dans les PTT, il devra lâcher dans la fonction publique...

JACKY : s'il ne lâche pas, il prend le risque d'élargir la solidarité et le mécontentement.

CLAUDE : en fait, une attitude trop dure ou trop souple risque d'entraîner une extension !!!

JUSQU'A CETTE ANNEE, TU ETAIS DANS UN CET JACKY : COMMENT TE RETROUVES TU AUX PTT ?

JACKY : j'étudiais la comptabilité au CET-Servan. J'ai loué le CAP d'aide-comptable. Je me suis inscrit sans résultats à l'agence pour l'emploi, alors je me suis fait embaucher comme auxiliaire aux PTT. Il y a plein de jeunes dans mon cas, des étudiants aussi ; on va passer le concours des PTT. Je repars à zéro, quoi ...

